

445. Londres, Mercredi 21 oct. 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Mandat parlementaire](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[456. Paris, Dimanche 18 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit La première partie de la soirée d'hier a été très pénible. Le bruit d'un nouvel attentat, et d'un attentat plus efficace, contre le Roi, était fort répandu. Je n'y croyais point. Je n'en pouvais découvrir la source.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 591/268

Information générales

LangueFrançais

Cote1298, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription445. Londres, Mercredi 21 octobre 1840

9 heures

La première partie de la soirée d'hier a été très pénible. Ce bruit d'un nouvel attentat et d'un attentat plus efficace, contre le Roi, était fort répondu. Je n'y croyais point. Je n'en pouvais découvrir la source. Mais enfin, il était fort répandu. Un courrier m'est arrivé à 10 heures, qui m'a donné des nouvelles de Paris, lundi à 4 heures. J'ai été rassuré.

On dit que la poste à encore manqué ce matin. Celle de dimanche, qui était en retard est arrivée; mais non pas celle de lundi. C'est bien ennuyeux. Voilà la poste de Dimanche, et un 456, charmant, quoique trop court. Je serai court aussi, car voilà en même temps des dépêches auxquelles il faut que je réponde sur le champ. Et je pars à 4 heures pour Windsor. La Reine ne se contente pas de me donner une audience de congé. Elle m'a invité pour aujourd'hui et demain. Je reviendrai vendredi matin. C'est une très bonne grâce qui me mettra en grande presse vendredi et samedi. Mais rien à présent ne va aussi vite que je le voudrais.

Je ne crois pas que l'ouverture des Chambres soit retardée quand je n'aurais pas pour aller à Paris, des motifs sans réplique, je pourrais quitter Londres sans inconvénient dans le moment. Rien ne s'y passera jusqu'au retour des réponses de Constantinople, ou jusqu'à l'arrivée des événements en Syrie. Et pour les événements en Syrie, c'est à Paris qu'ils font le grand effet, et qu'il convient d'être pour en diriger l'effet ; si on le peut. Je n'ai donc, quant aux affaires même de ma mission, pas le moindre scrupule. Et j'ai vraiment confiance, dans Bourquinney

3 heures

Mes dépêches sont écrites. Je partirai tout à l'heure. Adieu. Je vous écrirai demain de Windsor. J'attends avec impatience les lettres que vous m'annoncez. Comment puis-je parler d'impatience pour quelque chose. Adieu. Adieu. Plus de lettre à Londres. Ecrivez-moi au Val-Richer. J'y serai lundi matin. Le petit y viendra. Donnez-lui quelque chose pour moi. J'y compte. Et vous dire avec quel sentiment je compte, cela ne se peut pas ; cela ne se dit pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 445. Londres, Mercredi 21 oct. 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/530>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 21 oct. 1840

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Londres. Mardi 28 Oct. 1840
245
9 h.

La première partie de la
soirée était n'a été très agréable. Le bruit
d'un nouvel attentat et deux attentats plus
efficace, contre le Roi, était sans répondeur.
Je n'y comprenais point. Je n'en pouvais
d'imaginer la source. Mais enfin il était
sans réponse. Les courriers sont arrivés à
se heure, qui avait donné de nouvelles de
Paris, aussi à 4 heures. J'ai été rassuré.

On dit que la poste a encore manqué
ce matin. celle de Dimanche, qui était
en retard, est arrivée; mais non pas
celle de lundi. C'est bien amusant.

Voilà la poste de Dimanche, le
mardi 28 le charmant, quelque trop court.
Je serai tout aussi, car voilà en même
tems de dérocher auquelles il fallait
que je répondre sur le champ. Si je
pars à 4 heures, pour Windsor. La
Reine ne se contente pas de me

Demande une audience de congé. Ille me
visitera pour aujourd'hui et demain. Je
rencontrerai Vendredi matin. C'est une
très bonne gracie qui me mettra en
grande pressse Vendredi et Samedi. Mais
rien à présent ne va aussi vite que
je le voudrais.

Je me crois pas que l'ouverture des
Chambres soit retardée. Lundi je
n'aurai pas, pour aller à Paris, de
motif dans cequelque, je pourrai
quitter Londres sans inconveniens dans
le moment. Ainsi ne s'y passera
jusqu'à octobre de réponse de
Constantinople, ou jusqu'à l'arrivée
des événemens en Syrie. Si pour
les événemens en Syrie, c'est à Paris
qu'il faut le grand effort, et qu'il
souviens d'être pour ce dirigeant l'effet,
si on le peut. Je n'ai donc, quant
aux affaires, même de une million,
pas le moindre scrupule. Si j'ai
vraiment confiance dans Bourguigny,

One dépêche de
à l'heure. Adr.
de Windos.
la lettre, que va
pui-je poster
quelque chose
de lettre à son
Vcl. Dickens. Si
le petit y voit
quelque chose
Et vous, dire au
compte, cela ne
dit pas.

coupe. Elle m'a
ce dimanche. La
nuit. C'est une
me mettra en
s, et l'après-midi
aussi vite que
l'ouverture de
l'Assemblée
de Paris, etc.
je pourrais
rencontrer dans
S'y passera
épouse de
signe l'amis
de. Et pour
, cest à Paris
que, ce qu'il
en dirige l'affair,
é donc, quand
des millions,
vole. Si j'ai
dans Bourgogne.

3 hours.

Une dépêche dont j'attends. Je partais tout
à l'heure. Adieu. Je vous récrive demain
de Windsor. J'attends avec impatience
la lettre que vous m'envoyez. Comme
puis je penses d'impatience pour
quelque chose? Adieu. Adieu. Plus
de lettre à Londres. Samedi soir un
Val-d'Or. Il y sera lundi matin.
Le petit y viendra. Donnez lui
quelque chose pour moi. Il compte
Et vous dire avec quel plaisir j'
compte, cela ne de peut pas; cela ne
de dit pas. Adieu. Adieu.

3